

sés, voulurent bien bénir ou encourager l'oeuvre naissante. C'était, évidemment, assurer son succès. Une fois encore le modeste grain de sénévé allait produire, sinon un grand arbre, du moins un arbre solide, et qui dure, et qui durera j'en ai la confiance.

“ A la suite de M. Martineau, qui fut notre premier directeur, et du vénéré M. Bayle, qui vint nous visiter plus d'une fois, les supérieurs ou curés de Notre-Dame et les messieurs de la “ paroisse ” en général nous traitèrent, comme aussi Nos Seigneurs les évêques et archevêques, en enfants privilégiés de l'Eglise et de Dieu. Voilà, en deux mots, l'histoire et la raison de nos succès et de notre progrès pendant trente-cinq ans.

“ Ignorant le latin pour la plupart, nous dûmes, les premiers mois, nous faire enfants d'école pour apprendre à le lire. Le 18 décembre 1881, en présence de Mgr Fabre et d'un grand nombre de prêtres, soixante membres actifs de l'Adoration nocturne de Montréal récitaient, pour la première fois, l'office du Très Saint Sacrement, sous les voûtes de Notre-Dame, dans une grande réunion de deux à trois mille hommes en retraite de l'Avent.

“ Mes chers confrères, c'est là l'histoire très simple et complète de nos origines. Je ne vous la raconte pas, croyez-le bien, sans une émotion très vive et sans qu'une pensée de profonde gratitude s'élève de mon âme vers Dieu, qui a permis que le plus indigne de ses serviteurs fût pour quelque chose dans l'établissement d'une oeuvre de réparation et d'amende honorable, qui doit être, qui est et qui sera, même quand nous aurons tous disparu, encore toute à sa gloire et à son honneur. Loué et adoré soit à jamais le Très Saint-Sacrement de l'autel ! ”

Mg

(I

NE
m
S

Son domest
demie, dans
nonce du d
ternation à
messes pour

Mgr Eml
1856. Il p
docteur en
sophie. Ay
Cambrai, l'
Il était curé
Mgr Sonnoi
ral et archie
plus grande
conisé évêqu
Tout imbr
rangea tout
défense cons
cultés et des
gie et son a
Moulins au
vénérable M
vicaire-géné
fut dans le g